



L'Institut de Recherche d'Études Séfarades

Depuis les premières années d'Israël jusqu'à récemment, la recherche portant sur l'héritage culturel des juifs séfarades est souvent restée en retrait par rapport à la recherche des cultures juives d'Europe de l'est et d'Europe centrale, si bien que les études séfarades ont été quelque peu négligées.

Le nouvel Institut de Recherche d'Études Séfarades (SSRI) à BGU a été créé pour promouvoir la recherche et préserver la culture séfarade - littérature, dialectes, folklore, histoire, philosophie, musique, arts visuels, culture, architecture et bien plus - quelle que soit la période historique ou la zone géographique.

L'Institut multidisciplinaire cultivera une compréhension large et centrée sur les dialectes de la diaspora séfarade, en réunissant des groupes d'universitaires à BGU dont le travail est lié aux quatre grandes cultures des Juifs Séfarades:

- Le Ladino (dialecte des Juifs des Balkans- Bosnie, Bulgarie, Croatie, Grèce, Macédoine, Serbie, Roumanie, et Turquie - et leurs communautés «affiliées» en Autriche, France, Italie, États-Unis, et Amérique latine)
- Le Haketia (un dialecte en péril judéo-marocain des Juifs espagnols, qui était parlé et répandu sur tout le nord du Maroc)
- L'Ibérique (l'âge d'or de la littérature hébraïque a eu lieu du 10ème au 13ème siècle dans la péninsule ibérique)
- Crypto-Juifs (la langue des descendants des Marranes, des Juifs espagnols et portugais convertis de force qui ont conservé en secret de nombreuses traditions juives de leurs ancêtres, tout en adhérant publiquement au catholicisme romain)

L'Institut fera progresser La recherche scientifique et l'enseignement des cultures séfarades et partagera la richesse du patrimoine séfarade à travers:

- La recherche et la documentation de l'héritage oral des dialectes Ladino et Haketia, ainsi que le recueil de témoignages de survivants de l'Holocauste des communautés séfarades; l'établissement de nouveaux centres de recherche; la promotion de publications (à la fois des travaux de recherche et des œuvres écrites dans ces langues séfarades en voie de disparition).
- L'expansion des cursus d'études au-delà de ceux actuellement dispensés à BGU.
- La programmation de conférences, colloques, manifestations culturelles et expositions.
- La sensibilisation et la promotion des cultures séfarades par un bureau de conférenciers et par la mise en place d'archives en ligne.



Différentes possibilités de financement sont disponibles à l'Institut de recherche d'études séfarades:

- *Nomination de l'Institut de recherche d'études séfarades - 4 000 000 \$*
- *Nomination d'un nouveau centre de recherche - 1 000 000 \$*
- *Appuyer une conférence annuelle sur la culture séfarade à BGU - 10 000 \$ pour une journée de conférence, 20 000 \$ pour deux jours*
- *Appuyer des événements communautaires (prestations ,expositions) - 10 000 \$ par événement, 50 000 \$ pour financement annuel complet*
- *Soutenir Salon Gaon: des présentations académiques pour le public - 1 000 \$ par présentation, 10 000 \$ pour une série annuelle*
- *Financer des bourses pour des étudiants de recherche – 10 000 \$ par bourse annuelle de master, 18 000 \$ par bourse annuelle de doctorat*
- *Financer nos prix annuels pour des étudiants méritants- 2 000 \$ par prix annuel pour les étudiants de master, 5 000 \$ par prix annuel pour les étudiants de doctorat*
- *Financer notre prix annuel pour un chercheur renommé - 10 000 \$ par prix annuel*
- *Promouvoir un domaine spécifique de la culture séfarade, en soutenant un cours académique - 12 500 \$ pour un cours d'un semestre, 25 000 \$ pour un cours annuel*
- *Financer des projets de recherche sur différents aspects de la culture séfarade - 10 000 \$ par projet, 100 000 \$ pour soutien annuel complet*
- *Soutenir notre journal académique El Prezente – Journal for Sephardic Studies - 1000 \$ pour la publication d'un article, 15 000 \$ pour un volume complet*

